

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéant

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## NEWSLETTER DE JUIN 2023

### LA PHRASE DU JOUR

Petit dialogue au matin du mercredi 27 juin, sur le camp de Loon-Plage, aire des gens du voyage.

Les gars sont sur les dents : depuis que, le 12 juin, le juge du Tribunal Administratif a décidé l'évacuation, tous les matins ils s'attendent à voir arriver la police et à être renvoyés sur les routes...

Mais qu'est-ce qu'elle fait la police ?

Hier elle a tiré sur un gamin, et il est mort.

En Irak, c'est tous les jours...

### LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre RÉPUBLIQUE et sa POLICE !

Dès le début des années 2000

SALAM, témoin au quotidien du terrain, a tenté d'alerter les autorités.

Harcèlements permanents

Brutalités physiques manifestes

Destructions des campements

Substitutions d'effets privés

Confiscations de chaussures

Gardes à vues excessives

Etc.

Et violence plus visible encore

Usage intempestif de lacrymogènes

Tirs de « flash ball » systématiques

SALAM, témoin au quotidien du terrain, a tenté d'alerter les autorités

Ces dérives systématiques reflètent un dévoiement de la fonction policière.

La non écoute des autorités encourage l'abandon de la déontologie.

Déontologie protectrice tant pour le citoyen que pour le policier,

Mettant tous nos policiers à l'index, pour quelques fonctionnaires véreux !

SALAM , témoin au quotidien du terrain, a tenté d'alerter les autorités

Ces dernières années :

Manifestations de gilets jaunes

Actions contre la réforme de la retraite

Interventions dans les « quartiers »

Les caméras des journalistes révélaient les attitudes que nous dénoncions.

Les gouvernants successifs portent une lourde responsabilité.

Ne rien vouloir entendre

Ne rien vouloir voir

Pas même les cris d'alarme de certains syndicats de police.

Simplement encenser systématiquement nos forces policières

Notre police mérite mieux

Notre police est l'outil fondamental pour un bon fonctionnement de notre démocratie.

Encore faut-il que nos gouvernants fassent preuve de courage,

Et ne laissent pas salir le corps policier pour des dérapages individuels

Ou des ordres inadaptés voire aussi stupides qu'illégaux !

Il est URGENT que nos gouvernants se mettent au travail sur le sujet.

Faute de quoi la paix sociale ne sera pas pérenne.

Tous les citoyens sont prêts pour retrouver une République apaisée.

Tous les citoyens sont légalistes

Tous les citoyens veulent une déontologie, ADN forte de nos fonctionnaires de police.

Alors nous pourrions ne plus connaître de telles émeutes

Susceptibles d'entraîner tristement beaucoup de décès !

SALAM sait que seule la PAIX EST LA SOLUTION !

*Jean-Claude Lenoir.*

## LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

### DERNIÈRE MINUTE : UN DÉCÈS DE PLUS, UN DÉCÈS DE TROP.

Le 5 juillet, le « Groupe Décès » nous informe : « Hier une personne d'origine soudanaise a été retrouvée inconsciente sur l'autoroute. Malheureusement, elle est décédée hier soir à l'hôpital de Calais. »

**Le naufrage en mer Ionienne dans la nuit du 13 au 14 juin** avait déjà suffi à nous atterrir : Environ 500 morts même si « seulement » 79 corps ont été retrouvés...

**Chez nous, tous sont là avec la certitude de passer rapidement en Angleterre.**

Et effectivement, plus ou moins facilement, plus ou moins vite, ils passent, eux aussi au risque de leur vie...

Le 16 juin, on nous signale le passage réussi d'une famille (du camp de Loon-Plage) avec six enfants. C'était leur 17<sup>e</sup> tentative...

L'été est enfin arrivé et les passages sont parfois plus faciles, entre des périodes de vents violents qui interdisent toute tentative.

Le Home Office publie 616 arrivées au Royaume-Uni sur douze bateaux la nuit du 11 au 12 juin. Cela veut dire 51 par bateau en moyenne.

Qui d'entre nous partirait dans ces conditions ?

Et si on les laissait faire, sans oser dire « tranquillement » mais du moins sans entrave ?

Or les Forces de l'Ordre sont présentes partout pour empêcher les embarquements :

- sur les lieux de départs (plages, dunes...) pour faire rempart,
- dans la gare de Calais désormais, pour décourager les volontaires avant même une tentative (photo du 23 juin).

Le 3 juin, par exemple, une quarantaine de Soudanais sont fouillés à la descente du train d'Amiens sous les yeux d'une de nos bénévoles. Ce sont des gens qui reviennent de l'évacuation du 1er juin, preuve supplémentaire du caractère forcé de bon nombre de ces départs en bus....



Le 9 juin, cinq véhicules de la Sûreté ferroviaire et de la Police Nationale sont là, à la gare.

Des groupes de gars sont stoppés, mais les blancs passent sans contrôle. Cette ségrégation est illégale....

Les gens sont séparés selon la nationalité (Afghans, Iraniens) : une trentaine de personnes.

Tous finissent par passer sauf les Turcs.

Dix personnes sont arrêtées : elles partent dans deux fourgons de la PAF.

Certains sont reconduits au train par les Forces de l'Ordre (photo à gauche).

Le HRO est escorté dehors.

Ce sont des exemples.

Et on tourne en rond depuis des mois, depuis des années : il est interdit de partir mais surtout il ne faut pas rester là.

C'est le refus des « points de fixation », répété inlassablement. Concrètement, c'est ce qui justifie les évacuations des camps un jour sur deux à Calais.

Elles n'ont pas pour but de mettre les gens à l'abri :

Le 2 juin : rue des Huttes, deux familles afghanes (17 personnes) ne sont pas acceptées dans les bus qui partent pour les CAES (Centres de mise à l'abri).

Le même jour, sur le site du BMX, le policier interpellé en prend soudain conscience :

- Vous allez en faire quoi des personnes qui sont à l'intérieur ?, demande le HRO.
- On va leur proposer... S'il vous plaît, je vais vous demander de reculer...

Il faut seulement décourager les gens d'être là...

## CALAIS :

### Les évacuations se sont durcies au cours du mois.

Une régularité (un matin sur deux) semblait établie. Mais le 7 juin, c'est à nouveau l'après-midi que les CRS sont arrivés pour faire bouger les exilés et ramasser les affaires qui restent sur les camps. Depuis, le HRO (Human Right Observers) doit veiller aussi l'après-midi s'ils n'ont rien constaté le matin. Le vendredi 16, le convoi est parti bien plus tard que d'habitude et n'a pas été repéré (sauf bien sûr par les exilés sur le terrain qui l'ont rapporté après...)

C'est comme s'il y avait un jeu de cache-cache pour que ce travail d'évacuation se fasse en toute discrétion. Depuis longtemps nous posons la question : « Qu'y a-t-il à cacher pour que les associations ne puissent pas voir ce que fait la police ? »

Les périmètres de « sécurité » sont un prétexte : pas de danger, pas de preuves à chercher : les citoyens sont autorisés à passer, à traverser les zones d'intervention de la police....



Les équipements des Forces de l'Ordre redeviennent impressionnants : en mai, ils ne portaient que des calots,

le 7 juin on voit réapparaître les casques et les boucliers. La crainte est-elle réapparue dans les rangs de nos « gardiens de la paix » ? On peut redouter plutôt qu'ils ne cherchent, eux, à faire peur... car ce déploiement policier est disproportionné :



En plus des LBD souvent présents à la surveillance des périmètres de sécurité... ... le 13 juin, rue de Judée, le HRO repère un gros fusil, qui selon le CRS n'est pas un LBD. Un fusil d'assaut ?



Les comportements sont très brutaux : le 9 juin tous les gens présents sont alignés contre un mur, en Centre Ville ; on n'avait jamais vu ça...



Obliger les gens à déplacer leurs tentes un jour sur deux en les portant ou en les traînant est déjà une violence terrible...



... d'autant plus que les tentes sont déplacées de plus en plus loin du lieu du camp.

La règle est la même depuis la grève de la faim et la médiation Leschi de novembre 2021: les exilés ont le temps de ramasser leurs affaires (y compris tentes et bâches), c'est ce qui est abandonné (cela inclut les affaires de tous ceux qui sont absents à ce moment-là) qui est ramassé.



Beaucoup de gens, en retour d'une tentative de passage, dorment à même le sol au centre ville : on ne peut à la fois se risquer sur l'eau et rester veiller sur ses affaires. Ceux qui reviennent n'ont plus rien... Et le 7 juin, le HRO entend un CRS dire : " Il n'y a personne, alors vous ramassez !" alors que ce sont les Forces de l'Ordre qui ont fait sortir les gens. Deux sacs à dos peuvent être récupérés par une personne, mais une autre ne peut pas récupérer son téléphone.



De plus la destruction des abris de fortune est systématique : ils permettent un peu de stockage de matériel, donc de confort. Tous sont obligés de se déplacer à la minute. Sur cette photo du 15 juin, on voit un exilé qui se lavait les dents et un policier qui le force à bouger, de façon très pressante.



**Un très gros démantèlement a eu lieu le 1<sup>er</sup> juin dans les secteurs de Marck (le lieu-dit « La Turquerie ») et de la rue de Judée.** Tout le monde s'y attendait depuis des semaines : c'était le site le plus peuplé et qui n'avait pas encore été évacué.

Au moins 14 fourgons de CRS sont visibles depuis les points d'observation du HRO, et au moins quatre fourgons de la PAF.

Les policiers encerclent les gens pour les faire aller vers des bus. (Au moins six sont partis, chargés.)

Le HRO voit une vingtaine d'exilés qui ont réussi à s'échapper par la voie ferrée et par dessous les grillages, et d'autres cachés dans les buissons.

Mais un CRS dit, l'après-midi, que ne sont partis en bus que les volontaires...

Il y a bien longtemps que les départs en bus n'avaient pas été contraints et forcés.

En mai 2022 (il y a un an) Jean-Claude Lenoir, président de Salam, avait appelé la sous-préfecture à ce sujet :

On lui avait répondu que la démarche officielle était la suivante : lorsqu'il y a démantèlement, les personnes sont dirigées vers la voie publique (trottoir, route, parking...).

Là, il leur est déclaré qu'elles sont libres.

Ensuite, elles peuvent aller soit en CAES, soit au commissariat (pour contrôle des titres de séjour).

C'est d'une grande hypocrisie mais c'est la règle actuelle.

Nos amis nous l'ont souvent dit : ceux qui n'acceptent pas de monter dans les bus sont emmenés au commissariat. Le choix est alors vite fait !

Ce 1er juin, en début d'après-midi il ne restait plus d'exilés à la Turquerie, et des fourgons (de location) de ramassage de matériel sont arrivés,



en plus de très grosses bennes...  
...pour compléter le fourgon et le  
petit camion benne habituels.



Les tentes sont vidées et ramassées.  
Le terme de « nettoyage » laisse pourtant rêveur...

Un policier dit que les tentes seront  
"reconditionnées et mises à disposition à la  
Ressourcerie". On a du mal à croire que  
certaines puissent survivre à la façon dont  
elles sont ramassées !



Le vendredi 2 juin l'opération se poursuit : tout n'a pas été enlevé le jeudi.

Salam croise des gens qui ont été chassés la veille du camp de la Turquerie, qui n'ont plus rien et qui n'ont pas eu de places dans un bus.

Ils ont faim : il faut retourner au local préparer du thé et récupérer du pain et il faut revenir en fin de journée distribuer des duvets et les quelques dernières tentes qui nous restaient. A ce moment là il reste du pain devenu dur comme du bois dans un véhicule ; les gars se jettent dessus comme la misère sur le monde.

Le 3, à la Turquerie, beaucoup sont revenus et ont dormi par terre sans rien sur eux... L'équipe Salam compte au moins 150 personnes.



Le 4, le ramassage continue...

... et le terrain a été labouré rue de Judée, pour empêcher toute réinstallation, après le démantèlement du jeudi.

#### **LOON-PLAGE :**

A quand l'évacuation du camp installé sur l'aire des gens du voyage de Loon-Plage ?

Dans le numéro de mai de cette newsletter, nous annonçons l'affichage, à l'entrée du camp des gens du voyage, d'une requête en référés mesures utiles : le Tribunal Administratif a alors une semaine pour décider ou non de l'évacuation d'un lieu occupé illégalement.

Cette requête, datée du 25 mai, affichée dans l'après-midi le jour-même, annonce le jugement pour le 31 mai (il est important de noter que les 27/28 et 29 mai sont le weekend de Pentecôte...)

Un groupe de cent caravanes de gens du voyage est attendu, dit la CUD, pour le 25 juin.

L'audience a bien eu lieu le 31 mai. La décision de justice est tombée lundi 12 juin. Lionel Crusoé, avocat des occupants de terrain, nous écrit :

"Comme c'était hélas à prévoir, le tribunal administratif de Lille a, au regard des éléments en dernier lieu présentés par la communauté urbaine, enjoint aux occupants de quitter les lieux..."

Nous savions que cette occupation ne pouvait pas être définitive... Et nous n'avons rien contre les gens du voyage. Nous refusons toujours d'opposer les précarités.

Nous ne demandons pas que l'évacuation n'ait pas lieu. Nous demandons que les exilés ne soient pas simplement renvoyés sur les routes, mais déplacés vers un lieu plus digne. Nous ne demandons pas un camping "4 étoiles", nous demandons juste un lieu avec un point d'eau, des toilettes, et une benne à ordures relevée régulièrement.



Car ceux qui y ont aujourd'hui posé leur tente, où vont-ils pouvoir aller ? Personne ne sait...

A force d'être repoussés toujours un peu plus loin, ils n'ont plus beaucoup de solutions...

Le lundi 19 juin, tendus, lassés d'attendre de jour en jour une grosse évacuation définitive, une bonne partie d'entre eux déménage de l'autre côté de la D 601, espérant y trouver un peu de répit.

Mais le lendemain le mouvement se fait en sens inverse... Salam, comme les autres associations, a du mal à savoir où il faut aller distribuer...

Nous comprenons tous mal le 22 que rien ne soit encore fait pour installer eau et électricité pour les cent caravanes attendues pour le 25 juin...

Il semble que cette arrivée soit retardée d'une semaine, si on en croit la "Voix du Nord" du jeudi 22 juin, que nous découvrons le 25.

Notre avocat, Lionel Crusoé, nous répond le lendemain : « Cet élément nouveau ne permet pas hélas de rendre l'ordonnance caduque.

Il peut seulement conduire à ce que le préfet n'accorde pas immédiatement le concours de la force publique pour l'exécution de la mesure d'expulsion.

Autrement dit, les occupants pourraient bénéficier, de fait, d'un petit sursis... »

C'est apparemment ce qui se passe...

Nos amis sont là depuis le 4/5 mai : c'est une période de répit agréable même si le camp reste d'une précarité terrible (sans point d'eau à part la borne à incendie et sans toilettes)

**PETIT HOMMAGE POUR CONCLURE, AUX JEUNES DU HRO**, aux jeunes car leur travail nécessite une bonne forme physique (pas de retraités parmi eux !)



Il faut tenir le coup des réveils au petit matin pour être en observation dès l'aurore :

Première remarque du jour sur les Whatsapp : le 1<sup>e</sup> juin à Calais, 6 h 17 et le 28 à Loon-Plage, 6h 39.

Ils font certains « security checks » à vélo, pour économiser le véhicule, comme le matin du 21 mai.

Et les conditions d'observation sont souvent invraisemblables :  
- de très loin à travers un grillage surmonté de barbelés en lames de rasoir, même si ces barbelés dessinent des cœurs...



- à travers « le trou de la serrure », en fait à travers la végétation ou en imaginant des ruses pour voir ce qu'on ne veut pas leur laisser voir (on continue à se demander ce qu'ils peuvent bien avoir à cacher...)



- et depuis des postes d'observation improbables et acrobatiques.

*Claire Millot*

Le 14 juin, nous avons appris le naufrage, en mer Ionienne, d'un bateau de pêche surchargé de migrants... plus de 500 morts...

« Libération » publie immédiatement un éditorial percutant, d'Alexandra Schwartzbrod.

## Honte

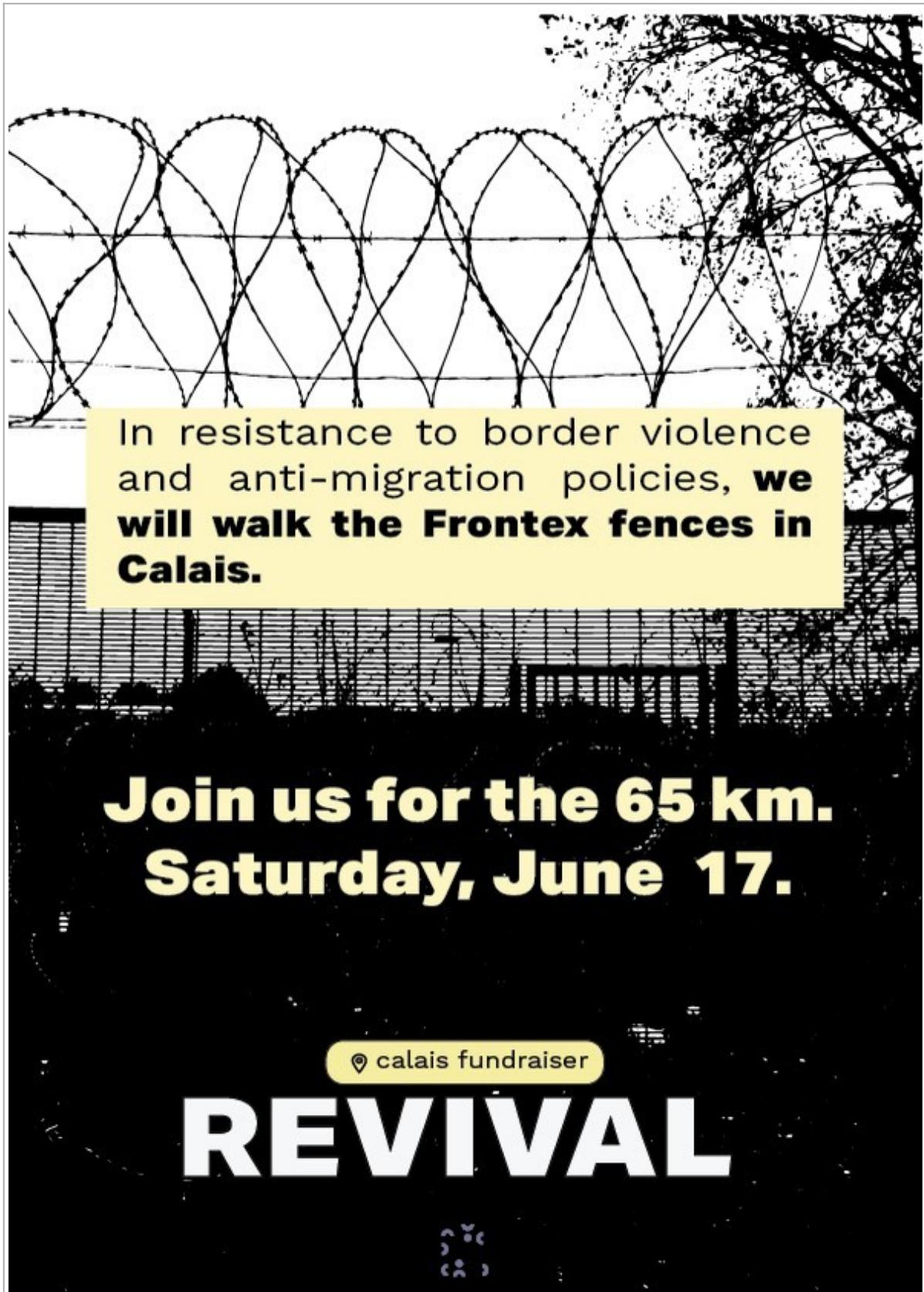
🕒 1 min • Par Alexandra Schwartzbrod

Combien de temps encore allons-nous accepter que des enfants, des femmes et des hommes meurent noyés en essayant, à n'importe quel prix, de fuir la faim, la misère et la violence pour se réfugier en Europe ? Comment peut-on encore, en se regardant sans frémir dans une glace chaque matin, insister pour fermer à double tour les frontières de l'Europe en sachant que ce verrou pousse précisément les migrants à contourner l'obstacle et à emprunter les voies les plus périlleuses ? Comment peut-on décemment décider de réduire les moyens de sauvetage en mer en pensant que cela va dissuader les migrants de tenter la traversée ? Comment imaginer encore priver l'autre, l'étranger, d'une vie meilleure alors que nous sommes tous les produits de migrations passées et que nos ancêtres ont pour la plupart livré les mêmes batailles ? Comment peut-on encore empêcher des femmes et des hommes de venir travailler sur notre territoire alors que nous ne cessons de nous lamenter sur le manque de personnel dans les hôpitaux, les crèches, les écoles, les sociétés de transport, les restaurants, les boulangeries et on en passe ?

La tragédie du Péloponnèse est innommable : des centaines de personnes sur un simple bateau de pêche, à qui l'on avait demandé d'enlever leur gilet de sauvetage afin de pouvoir les tasser davantage, parties la peur au ventre de Syrie, d'Afghanistan et de Libye, sans alternative possible. Quand on repense aux cris d'orfraie poussés après le drame d'Annecy, la semaine dernière, aux Zemmour et autres Ciotti qui se sont empressés de faire d'un cas particulier une généralité pour mieux distiller la peur et faire prospérer leur petite entreprise de haine de l'étranger, on a honte pour eux. Il est plus que temps de changer notre logiciel, et si ce n'est pas pour des raisons humanitaires, au moins pour une question de bon sens : notre politique de non-accueil migratoire ne fonctionne pas. Elle ne dissuade pas les aspirants au départ vers l'Europe de tenter leur chance. Elle les tue.



tiré de "La Croix Hebdo" du 30 juin 2023.



Salam a été représentée à la marche du 17 juin le long de la frontière (65 km, en relais, de Coquelles à La Panne).

Cette marche, organisée par Collectiv Aid, avait pour but d'attirer l'attention sur la violence des politiques frontalières.

Agnès a fait l'étape (de 10 km) entre Grande-Synthe et Leffrinckoucke.

*Claire Millot*

## UN SUCCÈS AU TRIBUNAL.

Une vraie victoire à Ouistreham.

Salam n'a pas été impliquée dans ce contentieux puisque nous n'intervenons pas en Normandie. Mais le combat était le même que chez nous. Nous sommes donc très heureux pour les exilés qui survivent là-bas et aussi parce que cela peut créer jurisprudence pour nos camps.

En effet, le juge des référés du Tribunal Administratif de Caen, le 2 juin, a enjoint la commune de Ouistreham et la préfecture du Calvados à « créer, à proximité immédiate du campement de migrants, des points d'eau et des latrines, ainsi qu'un dispositif d'accès à des douches selon des modalités prévoyant des créneaux dédiés pour les personnes vulnérables » en lien avec les associations requérantes et dans un délai de huit jours.

*Claire Millot.*

## MERCI

### MERCI A NOS BÉNÉVOLES.

**D'abord à Frédéric :** de passage le 1er juin parmi nous, il nous a laissé une belle série de portraits dont vous avez juste en dessous un (tout petit) aperçu...



**A ceux qui préparent...**

## A ceux qui cuisinent...



## A ceux qui distribuent...



## A ceux qui assurent les collectes Emmaüs...





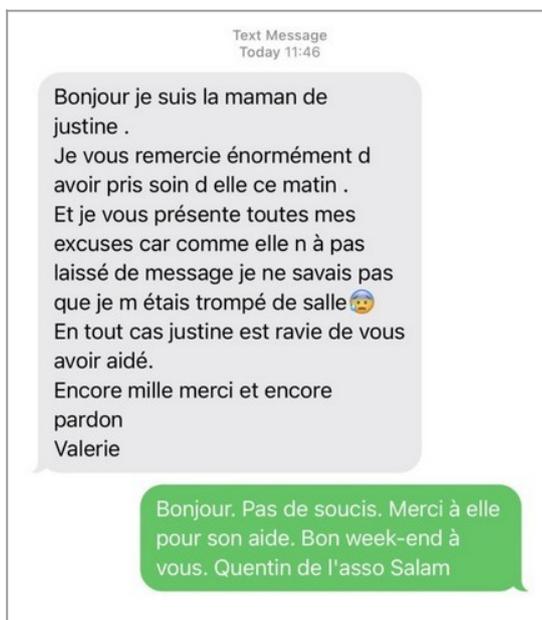
### **A ceux qui nettoient le lendemain des averses d'orage.**

Le 20 juin, le sous-sol de la salle Guérin est inondée, c'est la tradition, et discrètement, dans l'ombre, Henri vient nettoyer. Le 21 juin, il était accompagné de Marie et de Denise et du jeune Samba qui n'a pas économisé ses forces.



### **A ceux qui passent :**

- Le 3 juin, deux étudiants de l'IUT de Tourcoing en formation BUT « carrières sociales », avec comme projet tutoré : « expériences, parcours de migration et violence(s) ».
- Justine, petite fille égarée le 3 juin dans la mauvaise salle pour le catéchisme, a fait contre mauvaise fortune bon cœur en nous donnant un vrai coup de main pour la préparation de la salade de fruits. Quentin a eu ensuite avec sa maman un échange de SMS prometteurs :



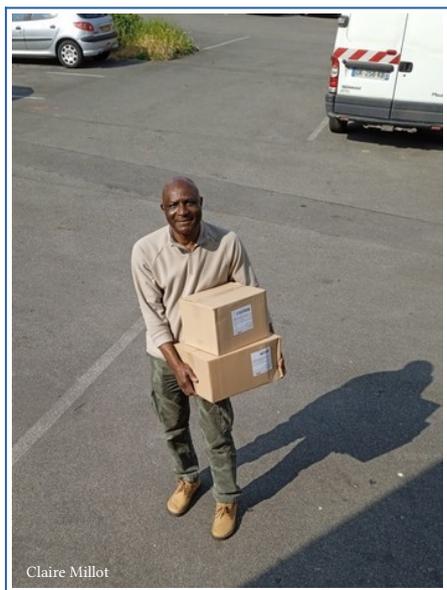
- Sophie, de l'Université de Sheffield, qui fait une recherche sur les frontières, en rapport avec l'art, et qui a passé presque deux semaines avec nous. Nous espérons très fort la revoir.

- Nos stagiaires, celles qui ont achevé leur engagement en juin : Candis à Calais et Imane à Dunkerque.

### **- A ceux qui sont revenus donner un coup de main au passage :**

César et Elsa, le 5 juin, de l'équipe qui a fait les frites sur le terrain le 31 décembre.

- Sunny, hébergé maintenant dans la communauté Emmaüs, a tenu à passer à nouveau avec nous un de ses jours de liberté (le 12 juin). Il nous a rendu bien service...



**A ceux qu'on peut appeler et qui ont toujours un OUI à la bouche quand il y a un transport à assurer, en général des denrées alimentaires : Dominique, José, Pierre...**

**Pour la remise en état de notre site internet, après un piratage sérieux :** Un merci tout particulier à Wilfried, unique en son genre. C'est lui qui avait bénévolement créé le site à son origine. Il a aujourd'hui accepté de travailler, pour une somme symbolique, à sa remise en état.

**MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.**

**Et Pardon à ceux qui ont échappé à cette liste, parce que je n'ai pas été au courant de leur passage ou parce que ma mémoire est vieillissante...**

- Brigitte et Jean-Noël, de Templeuve, célèbres à Salam pour les bâches qu'ils apportent régulièrement l'hiver, sont revenus le lundi 19 juin avec des vêtements chauds, des bidons pour mettre de l'eau, des couvertures toutes propres.
- Youssef nous a fait le 10 juin un don de vêtements.
- Un monsieur nous a offert 6000 gobelets pour les petits déjeuners de Calais.



- Hasbia, une nouvelle fois, nous a signalé des couvertures à prendre à Maldegem en Belgique.

Le 6 juin, Pierre et Dominique sont allés les chercher sans compter leurs kilomètres.

Les couvertures ont ensuite meublé une bonne partie du sous-sol de la salle Guérin...



- Merci à tous ceux qui se sont mobilisés, à la suite de l'appel sur Facebook, pour nous donner des bouteilles vides à remplir pour distribuer de l'eau. Un merci tout particulier à la dame qui a apporté des bonbonnes de 5 litres (ainsi que deux pinces de crabe !)

## MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

**Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team »** qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important.

Et merci à Caroline qui fait les courses pour nous, de sa part...



**Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.** C'est formidable : un chargement de pain et de viennoiseries deux fois par semaine, c'est un cadeau royal. Alors, un seul merci pour le mois de juin, mais un ÉNORME MERCI à eux et à toute leur équipe !

**Merci au magasin Aldi** de la rue du Kruysbellaert : deux fois par semaine nous allons le matin chercher les surplus de fruits et légumes. C'est un plus pour nous de grande qualité. Merci à Sylvie de la maison Sésame qui nous y a envoyés !

**Le 5 juin, « Troc and Co » de l'Université Populaire de Grande-Synthe,** nous a apporté des plateaux couverts de parts de gratin, de gâteaux de semoule... C'étaient des plats végétariens bio, préparés le matin même.

Le samedi 10 Tom a été leur chercher des salades, et le 15 ils ont apporté des pois gourmands.

Une belle coopération est en train de se mettre en place...

**Nos amis de toujours de FTS, à Bailleul,** nous ont fait cadeau d'un lot important de cuillères pour Loon-Plage.



C'est encore FTS qui a offert à Calais, le 12 juin, pour le petit déjeuner, une palette de lait, plus que bienvenue !



Merci à Jean-Paul et à Martine qui ont fait le trajet pour nous les apporter.

Merci à la Maison de Quartier de Rosendaël qui nous a fait une place dans la fête du 3 juin.

MAISON DE QUARTIER DE  
ROSENDAËL CENTRE

**FÊTE DE LA MAISON DE QUARTIER**

**ROS'EN DELIRE**

**SAMEDI 03 JUIN - 14H A 17H**

Animation de 14h à 17h :

L'estafette le "Bistr'eau" avec des dégustations par l'eau du Dunkerquois  
Démonstrateur à énergie solaire par DK Watt  
Jeu gonflable par R'play événement  
Parcours de Karting à pédales par Archery Aventures  
Atelier la carte solaire de mon logement  
Animations DIY "Un pour toi un pour moi :

- \*Lessive maison
- \*Barres de céréales
- \*Savon à la cire d'abeille
- \*Bougies
- \*Cooking sablés personnalisés

Echanges dès 15h30 : "Le photovoltaïque à Rosendaël, c'est possible !" par DK WATT  
Exposition participative "Et si demain" par A Tes Côtés  
et encore d'autres surprises !

Avec la participation des associations Salam et la conférence Saint Vincent de Paul

Gratuit et sans inscription

I.P.N.S. - Ne pas jeter sur la voie publique

ALLEZ-Y ET RETREZ-EN BUS. C'EST GRATUIT! nous

Retrouvez-nous sur [atescotes.fr](http://atescotes.fr)  
[atescotesrosendaelcentre](https://www.facebook.com/atescotesrosendaelcentre)

03.28.59.69.47  
Square Georges Vigoureux

Dans le cadre de l'animation « un pour moi, un pour toi », des bougies ont été fabriquées par les visiteurs : une pour eux, une pour le camp de Loon-Plage. La bougie, symbole de lumière, nous a semblé à tous s'imposer comme objet de partage. Merci en particulier à Marion, à la fois animatrice à la Maison de Quartier et bénévole à Salam, qui a fait le lien et permis cette expérience



Le reste des biscuits préparés sur place pendant la fête a été rapporté par Marion pour la distribution de Salam du samedi midi : petit supplément de dessert bien apprécié.



**Merci à l'association Salicorne** de Berck sur mer qui par le biais de l'association des « Givrés d'oranges » de Lille a offert 25 kg de pâtes bio siciliennes.

**Merci à tous ceux qui ont uni leurs efforts pour nous apporter des couvertures** et des vêtements pour nos amis pour lutter contre ce printemps frisquet :

**La paroisse Saint Bertin Saint Joseph de la Colme** : nous avons été appelés les 1er et 21 juin, pour enlever de bons vêtements chauds. C'était la cinquième et sixième fois depuis la mobilisation des enfants du catéchisme et de leurs parents au début du carême... Le carême est fini depuis longtemps mais la solidarité n'a pas faibli...

**La Petite Chapelle « Notre-Dame des dunes à Dunkerque »** a continué de récolter les couvertures et nous avons été appelés le 24 juin pour les récupérer une nouvelle fois.

**L'association Audotri** nous a donné de nouvelles couvertures le 2 juin.

**Martine et Raphaëlle de la Paroisse du Bon Pasteur d'Armentières** sont revenues le 17 juin nous apporter des vêtements et quelques couvertures.

**Le collège Jean Jaurès, d'Aire sur la Lys** est celui où Denise et Ghislaine avaient fait une intervention en novembre dernier. Elles ont été invitées à venir, le 14 juin, chercher des vêtements remis en état, lavés et repassés, bref prêts à porter. Leur voiture était pleine comme un œuf !



**ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,**  
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...  
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

**MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque.** Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schittek qui nous autorisent à publier leurs photos.

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter,** sans faillir, depuis des années,  
à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet,  
à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017,  
et à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a un an.

*Claire Millot.*

### **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

#### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

#### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :  
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

### **APPEL AUX DONNS**

#### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :  
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

### **DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

### **Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

### **Des denrées alimentaires pour Calais :**

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

### **Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## APPEL À COTISATION

Vous pouvez toujours prendre votre adhésion pour 2023.  
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.  
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2022, déjà plus de 200 fin avril 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

## CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

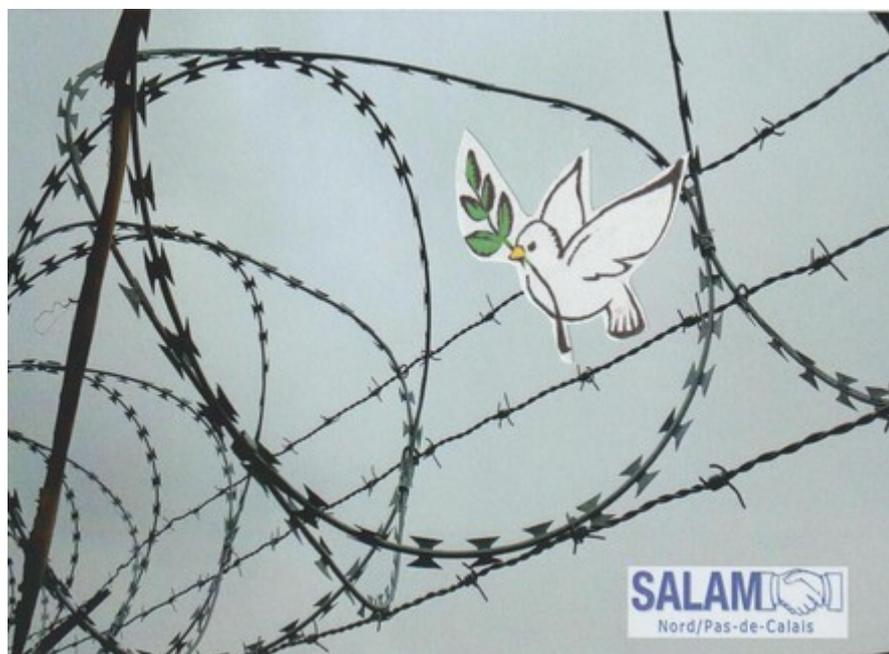
Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :  
[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe



## Bulletin d'adhésion 2023



### Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/  
Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

*\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.